

GALERIE FELLI


La Galerie FELLI

présente


Cherel

Du jeudi 14 novembre au 10 décembre 2019

Vernissage jeudi 14 Novembre 2019



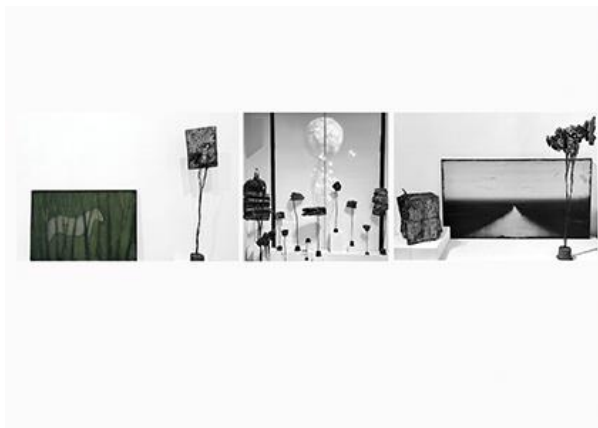
CHEREL
vernissage
jeudi 14 novembre 2019 à partir de 19h



Accompagné par des sculptures de Marc Perez
Exposition du 14 novembre au 8 décembre 2019

GALERIE
FELLI

www.galeriefelli.com 127 rue Vauve du temple 75002 paris du mardi au samedi 11h-19h / 12h-16h/13h



Rivages de la mémoire

Lorsque la peinture de Cherel nous révèle à nous-même pour nous rappeler nos désirs et nos rêves, c'est en réalité la profondeur de la peinture qui se libère sous nos yeux.

Au-delà du sens et des interprétations possibles, chaque tableau affirme une unique exigence, celle du travail du peintre, conquête qu'il mène au quotidien dans le recul salvateur de son atelier, et qui annihile tout ce qui pourrait être de l'ordre de la nécessité brûlante. Au-delà du charme, nos fantasmes d'évasions et de mythification se brisent. Ils affrontent l'incontournable réalité de la toile et des matériaux qui doivent se rencontrer pour battre la mesure de quêtes harmoniques. Nous sortirons de l'expérience faite, en regard de l'œuvre de Cherel, finalement vaincus par la supériorité de la peinture et des ambitions qu'elle inspire.

Dans ces espaces sans noms, au cœur de cette géographie sans limites qui bousculent l'ordre établi du temps qui passe, au cœur de ces toiles peuplées d'arbres, de rivières, de maisons qui s'incarnent presque, rien ne bouge et rien ne se passe de signifiant. S'élève un silence à l'écho d'éternité, qui sublime le constat d'une absence, sans peine et sans douleur, sans tristesse et sans chagrin. L'œuvre de Cherel affirme en douceur une liberté conquise, celle qui invite à lâcher prise pour nous satisfaire de cette délicieuse sensation.

L'histoire de l'art est constellée d'œuvres que l'absence de tous les atours « anecdotiques » qui auraient pour effet de détourner notre attention, rendent fascinantes et mystérieuses. Goya avait eu l'audace de peindre une tête de chien, immobile, se profilant à l'interstice d'un premier plan et d'un arrière plan. Il avait eu l'audace de rompre avec la notion de temps, les petites histoires, les genres et l'iconographie pour faire de la peinture et le signifier à sa manière



Les motifs aux contours flous et imprécis qui peuplent l'univers de Chérel interviennent entre ciel et terre. Ses arbres - « réhaussés » de griffures qui précisent leur densité - sont déshabillés de leurs feuilles, les rivières des remous initiés par le vent qui pourraient la brouiller en surface, les maisons des portes ouvertes qui nous inviteraient à s'y attarder. Ils balisent ses paysages imaginaires, mais nous invitent à les dépasser pour accéder à ses atmosphères picturales que ses palettes ne cessent de diversifier. Les lumières de Chérel sont sourdes, blafardes, diffuses, certain y verront l'inquiétude des brouillards, mais ces atmosphères sont celles de l'aube, du crépuscule, de ces moments de bascule vers le jour ou la nuit, du passage de l'image à la composition. Au-delà du sujet et de l'assujettissement mimétique qui a orienté la peinture pendant des siècles, il y a donc cette autre force, infiniment supérieure, contre laquelle nous ne pouvons pas lutter, qui est là, s'élève des brumes chereliennes, celle des mille vibrations insufflées par le peintre et qui nous invitent à revenir à la surface même du tableau. Ainsi libéré de toute contrainte narrative, Chérel s'est rendu libre de peindre un bidon, un pot, un homme sur une barque comme d'autres auront choisi la pomme ou une petite tête de chien dérangeante de banalité, sans que cela ne vienne perturber l'équilibre du tableau.

Faudra-t'il s'en satisfaire et continuer à croire à la défaite de la poésie, à cette douloureuse absence d'onirisme ? Chérel ne provoque-t'il pas aussi, en ne nous épargnant pas d'un tel face à face avec ces absorbantes ambiances calfeutrées, notre capacité à éprouver et notre façon de voir et de ressentir ? Le peintre reconnaît volontiers que le tableau achevé possède l'apanage de la rêverie, dont il se dit être parfois la première victime.



Etre peintre et faire de la peinture ne serait-il, quelque part, pas le moyen, pour Chérel, de réinventer ou de recréer la splendeur d'un monde inexistant, révolu peut-être, pourquoi pas à venir ? Un monde traversé par la silhouette de ses « figures », aux apparences fantomatiques, et qui - sans être sublimé par le peintre - n'en est pas moins sublime.

À la question du sens, de la signification (puisque'il en faut une...), il répondra en parlant de peinture et de son travail de peintre. Acceptant tout de même de se demander si ses espaces imaginaires ne seraient finalement pas ces "*rivages « fantasmé », à vrai dire illusoires, où je pourrais enfin exister et respirer et peindre et vivre*". Chérel a peut-être imaginé, bien malgré lui, ces rivages de la mémoire qui ne datent pas forcément d'hier, n'existent pas dans le présent, mais cristallisent une espérance. Celle d'un futur qui n'engage que lui et dont il nous livrerait l'abord en nous laissant libre de confier à ses cieux infinis, nos cœurs, nos âmes et nos espoirs dont ils réfléchissent aussi le souvenir ou l'empreinte, quelles qu'en soient leurs natures.



Chérel est né en 1955. De 1976 à 1978 suit les cours de l'académie charpentier à paris. De 1979 à 1980 suit une formation de dessinateur maquettiste et dans le même temps participe au cours de la ville de Paris : dessin, peinture, gravure.

Principales expositions : 2011 Galerie Felli, Paris. 2010 SLICK / Contemporary art fair, Paris.

2009 Galerie Felli, Paris. 2007 Galerie Felli, Paris. 2006 Galerie Felli, Paris.

2005 Galerie Saint-Germain, Los Angeles, USA. 2003 Galerie de l'Europe, Paris.

2002 Galerie Saint-Germain, Los Angeles, USA. 2002 Galerie de l'Europe, Paris.

2001 Galerie de l'Europe, Paris. 2001 Galerie Le Studio de l'image, Paris. 1999 art 99, Paris.

1999 Galerie Regards, Vence. 1998 Galerie Empreintes, Paris. 1998 Espace Sydney Carron, Paris.

1997 Galerie d'art et d'ailleurs. Paris. 1995 Galerie Guénégaud, Paris. 1995 13ème Art, Paris.

1994 13 ème Art, Paris. 1994 Galerie Jean-Marie Felli, Paris. 1994 Centre d'Animation

Baudricourt, Paris. 1992 Centre d'animation Baudricourt, Paris.

Galerie Felli :
127, rue Vieille du Temple
75003 Paris
01 42 78 81 27
www.galeriefelli.com

Horaires d'ouverture :
du mardi au samedi
de 11h à 13h et de 14h à 19h